



L'espace de téléconsultation de la Pharmacie du marché à Valentigney (Doubs) met en lien le patient avec un médecin à distance.

## Comment les pharmacies tirent profit du Covid

À compter du 1<sup>er</sup> octobre prochain, les 21 000 officines de l'Hexagone seront dotées de nouvelles missions de vaccination et de dépistage. Cette évolution intervient après deux ans de crise sanitaire qui ont profondément renforcé leur rôle.

PAGES 20 ET 21

# L'ÉVÉNEMENT

## La grande mue des pharmacies françaises

Dotées de nouvelles missions de vaccination et de dépistage, les 21 000 officines de l'Hexagone voient leur modèle économique évoluer.

KEREN LENTSCHNER @Klentschner

**SANTÉ** Le 1<sup>er</sup> octobre prochain, les nouvelles missions des officines entreront en vigueur dans l'Hexagone. Les pharmaciens seront autorisés à administrer, délivrer et prescrire 15 nouveaux vaccins (grippe, DTP, coqueluche, papillomavirus, hépatite A et B, rage...) et à dépister certaines maladies. Ils pourront notamment remettre aux patients éligibles un kit de dépistage du cancer colorectal ou réaliser des analyses d'urines par bandelettes en cas de suspicion de cystite. L'arrêté validant la nouvelle convention pharmaceutique, signée entre les syndicats de pharmaciens, l'Assurance-maladie et les complémentaires

santé, qui entérine ces nouvelles missions, a été publié le 10 avril au *Journal officiel*. Un texte « ambitieux », selon les signataires, qui consacre le rôle d'acteur de santé publique du pharmacien.

C'est une nouvelle étape dans la transformation des officines engagée en 2009. Surtout, elle intervient après deux ans de crise sanitaire qui ont profondément fait évoluer la place des pharmacies dans la santé des Français. Jamais les pharmaciens n'auraient autant été en première ligne. 63 millions de tests antigéniques pratiqués en 2021, 11 millions de vaccinations contre le Covid, 4,5 millions contre la grippe. « Le Covid a servi de preuve de

concept pour les officines françaises qui ont montré qu'elles avaient été à la hauteur du défi, résume Philippe Besset, président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF). Les Français, qui ont pris l'habitude de venir en officine, ont réalisé l'intérêt d'avoir un réseau avec un tel maillage du territoire. » Cela a aussi contribué à faire exploser leurs revenus, avec 1,7 milliard d'euros de marge liée aux tests et vaccins Covid.

### « Le lieu de référence pour la santé de proximité »

Les pharmaciens se réjouissent de voir leur métier et leur image revalorisés. Nombre d'entre eux ont aménagé des espaces de confiden-





tialité pour pouvoir réaliser ces nouvelles missions. Éric Funaro, pharmacien indépendant à Paris, s'apprête à faire des travaux dans trois de ses officines. « La pharmacie va être le lieu de référence pour la santé de proximité », déclare-t-il. Je fais le pari que nous aurons de plus en plus de missions à remplir dans les années à venir. » Dépistage du mélanome, entretiens thérapeutiques, livraisons à domicile... Chez Pharmabest, cette transformation est en marche depuis cinq ans. « Nous poussons nos adhérents à prendre des surfaces plus importantes (690 m<sup>2</sup> en moyenne, NDLR) afin de pouvoir apporter plus à nos clients », détaille David Abenhaim, président du réseau de 106 pharmacies.

Désormais, environ 10 % des officines jouent la carte de la téléconsultation, facilitée par l'adoption en 2019 de l'avenant 15 à la loi de financement de la Sécurité sociale. Elles sont deux fois plus nombreuses que l'an passé. Medadom, leader en France de l'équipement en bornes et cabines, vient ainsi de signer un partenariat avec les réseaux PharmaVie (500 officines) et Aprium (400 pharmacies) afin de les équiper. « Si beaucoup de pharmaciens ignoraient ce dont il s'agissait ou s'en méfiaient il y a trois ans, la crise sanitaire a démocratisé son utilisation en officines », constate Nathaniel Bern, cofondateur de Medadom, qui facture 200 euros par mois ce service aux pharmaciens. C'est une des briques de la digitalisation des officines. » La revalorisation de l'aide gouvernementale (1225 euros la première année pour l'équipement, puis 350 euros par an) y a sans doute contribué. « La télémédecine s'inscrit dans le développement des services digitaux de l'enseigne comme la création d'un site web marchand, la prise de rendez-vous en ligne ou l'utilisation des réseaux sociaux que nous généraliseront dès septembre prochain », commente Emmanuel Schoffler, PDG de Healthy Group (Aprium, Pharmacies Monge).

Ces évolutions pourraient entraîner une transformation progressive

du modèle économique des officines qui tirent en moyenne les trois quarts de leurs revenus de la vente de médicaments et dispositifs remboursés, le reste provenant des médicaments en libre-service et de la parapharmacie. Depuis 2012, la rémunération des officines est moins dépendante des prix des médicaments et du nombre de boîtes vendues, elle est basée sur des honoraires qui varient notamment en fonction de l'âge des patients et de la complexité de la prescription. Une évolution appelée de leurs vœux par les pharmaciens. « Nous sommes en train de passer d'un métier de commerce à un métier de services », explique Philippe Besset.

### Pénurie de préparateurs et de pharmaciens

Mais ces nouvelles missions généreront-elles des revenus supplémentaires ? « Les tests Covid ont été très rémunérateurs, mais proportionnellement à l'énorme engagement des pharmaciens pendant cette pandémie. Les nouvelles missions le sont beaucoup moins, regrette Éric Funaro, qui a réalisé jusqu'à 400 tests par jour l'an passé. Avec la vaccination contre la grippe, nous rentrons à peine dans nos frais. » La prescription et l'injection d'un des nouveaux vaccins seront rémunérées 9,60 euros, la délivrance d'un kit de dépistage du cancer colorectal 5 euros. La FSPF table sur 30 millions de vaccins supplémentaires réalisés par an, soit environ 270 millions d'euros de revenus.

De nombreux pharmaciens s'inquiètent de devoir monopoliser du personnel pour un acte peu rentable. Et ce, sur fond de pénurie de préparateurs et de pharmaciens, épuisés par deux ans de Covid, qui a entraîné une hausse de 30 % des salaires. « Les nouvelles missions des pharmaciens pourraient représenter à terme 10 % de l'activité, mais il faudra du temps pour qu'elles s'ancrent dans le quotidien », estime Philippe Besset. En attendant, elles devraient contribuer à faire venir plus de monde, et plus régulièrement, en

officine. « J'y vois un critère supplémentaire de fidélisation », déclare le patron d'Aprium et de Pharmacies Monge. « Cela pourrait inciter nos patients à faire certains achats, compléments alimentaires ou cosmétiques notamment, en pharmacie et donc bénéficier de nos conseils, plutôt que dans le commerce », estime Éric Funaro. « Avec jusqu'à une dizaine d'actes par jour, l'installation de la téléconsultation est vite rentabilisée en raison du trafic naturel créé dans l'officine et du bouche-à-oreille », plaide Nathaniel Bern.

Ces nouvelles missions profiteront-elles à toutes les officines ? « Les pharmacies de proximité et celles qui se situent dans des déserts médicaux devraient continuer à tirer leur épingle du jeu, comme pendant le Covid », estime Mounia Chaoui, directrice associée du fonds Turenne Santé. À condition d'avoir les ressources financières et la place pour aménager un espace de confidentialité. « Sur le papier, tout le monde en profitera mais cela nécessitera des capacités entrepreneuriales du titulaire pour investir en équipement, embaucher du personnel et modifier l'agencement de la pharmacie, estime un bon connaisseur du secteur. Elles sont plus difficiles à avoir pour les petites officines ou celles qui sont seules. » Les pharmacies appartenant à un groupement ou à une enseigne seront mieux préparées à ces transformations. Chez Pharmabest, il y a 7,5 pharmaciens en moyenne par officine, ce qui facilitera l'organisation. Mais certains groupements devront se réinventer. « Beaucoup se limitaient à un rôle de centrale d'achat, ajoute ce spécialiste. Ils devront être de vrais appuis dans l'application de ces missions, en termes de formation, d'organisation et de concept. » ■



10 %

Estimation  
du nombre  
d'officines ayant  
réalisé un acte  
de téléconsultation  
au premier  
trimestre 2022

9,6  
euros

Rémunération pour  
l'administration  
et la prescription  
d'un vaccin

10 %

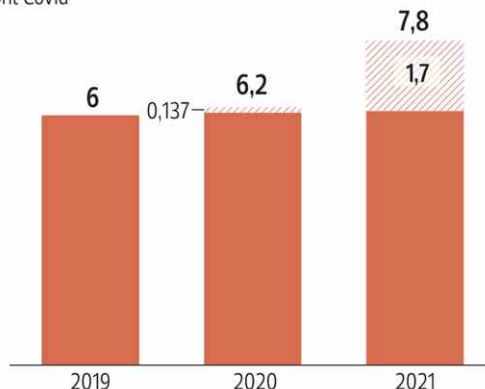
du chiffre  
d'affaires

Ce que pourraient  
générer à terme  
les nouvelles missions  
des pharmacies

## La marge des pharmacies a explosé l'an passé

En milliards d'euros

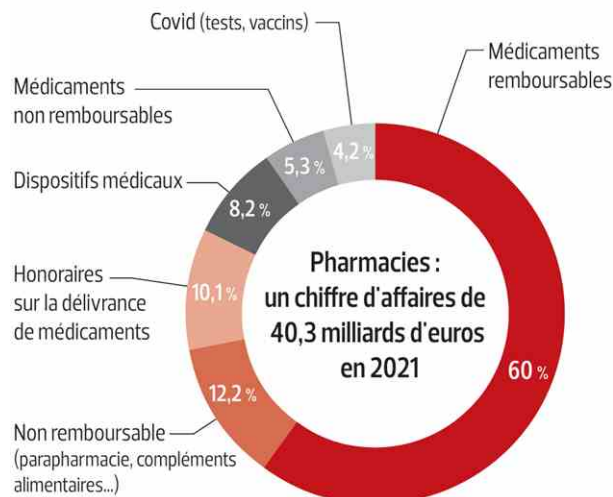
■ Dont Covid



Source : Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France (FSPF) Infographie LE FIGARO

## La rémunération des pharmacies évolue

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 EN %







**Les pharmaciens  
ont administré  
11 millions de doses  
de vaccins contre  
le Covid en 2021.**

BURGER/PHANIE VIA AFP

